Anse

611, route de Grave

Jean-Marc Lurol et Grégoire Ayala

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1817>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Marc Lurol et Grégoire Ayala, « Anse », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 28 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1817>

Ce document a été généré automatiquement le 28 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Anse

611, route de Grave

Jean-Marc Lurol et Grégoire Ayala

Identifiant de l'opération archéologique : 9831

Date de l'opération : 2008 (EV)

Lot B

- 1 Une opération de diagnostic conduite sur une portion de la parcelle, a permis de dégager une stratigraphie malgré l'exiguïté de la parcelle. Des vestiges antiques ont été observés sous une couche de remblais médiévaux datés des X^e s. -XII^e s. Quoique les structures soient diversement conservées (on note un négatif de mur et des couches de destructions très visibles dans les sondages), elles semblent préservées de tout décaissement contemporain. Les maçonneries antiques concernent les parties basses de construction de qualité sans que le plan de l'organisation du secteur puisse être restitué. Si la date de création du bâti ne peut être fixée avec précision, la destruction intervient selon toute vraisemblance vers les III^e s. -IV^e s. L'occupation médiévale est matérialisée par des épandages de terres noires sans qu'aucune structure apparente n'ait pu être localisée.
- 2 AYALA Grégoire (INRAP)

Lot C

- 3 Le diagnostic archéologique a porté sur une petite surface de 350 m² située à flanc de coteaux (16 % de pendage ouest-est), dans un périmètre très riche en vestiges archéologiques. Le site se positionne entre ceux la Citadelle au nord et du Bancillon au sud, deux sites qui ont fait l'objet d'interventions archéologiques importantes au cours de ces dernières années (Coquidé, 2001, 2006 et 2008 ; Rémy, 2001, 2007 ; Ramponi, 2007). II

faut signaler également que la parcelle a été diagnostiquée dans sa partie nord (lot B) (G. Ayala, 2008).

- 4 L'intervention, a permis d'analyser plus de deux mètres de stratigraphie. Les vestiges d'occupation les plus anciens témoignent d'un aménagement de l'espace. Un mur de terrasse (orienté nord-sud) est construit perpendiculairement à la pente et la surface se trouvant en aval de cette maçonnerie est nivelée afin de recevoir l'installation d'un bâtiment.
- 5 L'absence de mobilier provenant du sol de cette occupation rend la datation peu précise. Par comparaison avec les découvertes réalisées dans le voisinage proche - Bancillon 1 et 2 (Ramponi, 2007) et site de la Citadelle (Coquidé, 2001, 2006 et 2008) - on peut estimer que ces vestiges de murs et de sol appartiennent à l'époque gallo-romaine, sans plus de précision. En replaçant les murs, dans un environnement archéologique plus large, on relève que les orientations correspondent à celles des vestiges mis au jour sur les sites du Bancillon et de la Citadelle sud ainsi que dans les sondages du lot B (Ayala, 2008). Le prolongement du mur vers le nord vient rejoindre l'axe des murs observés dans un sondage du lot B, en revanche, la projection de l'axe de ce mur côté sud ne rencontre pas de maçonnerie équivalente sur le même alignement.
- 6 L'abandon de ce bâtiment et sa destruction partielle ont pu intervenir à la fin de l'Antiquité. Les rares éléments de mobilier extraits du niveau de démolition du bâtiment se résument à quelques tessons de céramique attribués avec prudence à l'Antiquité tardive et également à une monnaie datée de 387 apr. J.-C. (Maiorina, Gratien). Au cours de cette période une sédimentation se met en place progressivement par ruissellement et/ou par des apports anthropiques.
- 7 L'espace est utilisé ensuite comme nécropole. Cinq sépultures ont été mise au jour dont quatre présentant des aménagements de type coffrage constitué de dalles et/ou de blocs de calcaire. Ce contexte est également difficile à dater, l'aspect des découvertes évoque des tombes du haut Moyen Âge, Il faut souligner cependant que les sépultures sont recouvertes par un niveau sédimentaire très charbonneux (couche d'incendie ?) d'où proviennent des tessons de céramique datés du XI^e s.
- 8 Ces tombes ont-elles un rapport avec la présence relativement proche de la Basilique Saint Romain ? (attestée dans une charte de 994). Il est utile de préciser que sur cet espace, elles ne constituent pas des découvertes isolées. En effet, un établissement rural daté des X^e s.- XII^e s. (Bouvier, 2006) a été mis au jour à quelques centaines de mètres vers le nord et une sépulture non datée (Haut Moyen Âge ?) ainsi qu'une fosse (Moyen Âge central) ont été retrouvées sur le site du Bancillon 1.
- 9 Sur la couche charbonneuse se mettent en place par colluvionnement des dépôts sédimentaires limoneux contenant des matériaux de démolitions (éclats de calcaire, nodules de mortier). Une sépulture d'enfant, Sp. 44, appartient à cet ensemble sédimentaire que l'on peut dater de façon large de l'époque médiévale (postérieure au XI^e s.)
- 10 Des témoins de la fin du Moyen Âge ou de l'époque Moderne sont perceptibles dans la partie supérieure de la stratigraphie. Ils comprennent d'une part, la construction d'un mur de terrasse (Mr. 30), localisé dans la partie amont de l'emprise à 1,30 m à l'ouest du mur Mr. 8 et d'autre part la démolition et l'épierrement total de l'extrémité ouest du mur Mr. 6 auxquels on peut ajouter la récupération partielle du sommet du mur Mr. 8.

- 11 Les derniers recouvrements sont formés par un dépôt de sédiment limono-argileux (colluvions) brun ocre à brun rouge (US 2), épais de 0,20 m à 0,50 m que l'on retrouve sur l'ensemble du site sous la terre végétale.
- 12 LUROL Jean-Marc (INRAP)
-

INDEX

operation Fouille d'évaluation (EV)

Index géographique : Rhône-Alpes, Rhône (69), Anse

Index chronologique : Antiquité, Antiquité tardive, IIIe siècle apr. J.-C., IVe siècle apr. J.-C., Moyen Âge, Xe siècle apr. J.-C., XIe siècle apr. J.-C., XIIe siècle apr. J.-C.

Thèmes : céramique, mur, sépulture

AUTEURS

JEAN-MARC LUROL

Inrap

GRÉGOIRE AYALA

Inrap